

Les innocentes

Film réalisé par Anne Fontaine,
Avec Lou de Laâge (Mathilde), Vincent Macaigne (Samuel) Agata Buzek (Sœur Maria), Agata Kulesza (Mère Supérieure) Joanna Kulig (Iréna)
Eliza Rycembe (Teresa), Anna Prochniak (Zofia)...

Production : France-Pologne , 2016, durée : 1h55
Genre : Drame - Public : adultes

L'histoire / Synopsis

Pologne, décembre 1945.

Mathilde Beaulieu, une jeune interne de la Croix-Rouge chargée de soigner les rescapés français avant leur rapatriement, est appelée au secours par une religieuse polonaise. D'abord réticente, Mathilde accepte finalement de la suivre dans son couvent où trente Bénédictines vivent coupées du monde. Elle découvre que plusieurs d'entre elles, violées par des soldats soviétiques, sont sur le point d'accoucher.

Peu à peu, se nouent entre Mathilde, athée et rationaliste, et ces religieuses, attachées aux règles de leur vocation, des relations complexes que le danger, la clandestinité des soins et de nouveaux drames vont aiguïser...

Intérêt

La question du sens éthique. Comment prendre la bonne décision dans un faisceau d'interdits, de contradictions ?

La confiance, la providence, la vérité... sujet du questionnement qu'aborde ce film



Quelques pistes pour travailler en groupe

- Relever dans la première séquence les éléments qui nous mettent dans un climat d'interrogation et d'angoisse. Ils se révéleront la clef de l'action.
- Retracer les itinéraires de Mathilde, sœur Maria, la Mère Abbessse.
- Citer les objets signifiants
- Comment interpréter la fin du film ?
- Quels visages de Dieu transparaissent à travers les comportements et dialogues des personnages ?

Quelques éléments de réponse

- Les premières minutes sont révélatrices et significatives de " l'histoire" du film :
 - Sonnerie de la cloche suivie d'un groupe en déplacement (Programme, ordonnancement, règlement)
 - Religieuses dans une chapelle (Office communautaire, communauté religieuse)
 - Cri de douleur provenant de l'extérieur (visage troublé)
 - Sortie clandestine du monastère et marche en forêt dans la neige (Prise de distance individuelle par rapport au centre communautaire)
 - Présence d'un groupe d'enfants dans un village
 - Demande d'un médecin, refus, référence au centre de soins polonais
 - Prière de la religieuse agenouillée dans la neige....

- **Les itinéraires des personnages**
 - **Mathilde** : professionnelle dans sa mission militaire. Un déclic se produit quand elle voit la sœur prier ; Va au couvent, et prend ses responsabilités. Avec Samuel elle se laisse aller (vodka) ; Risque d'être violée par des soldats russes. Cette épreuve fait apparaître sa féminité (robe) Elle prend une initiative lors de l'arrivée des soldats russes au couvent (typhus) Elle accomplit son œuvre humanitaire auprès des sœurs. Elle impose Samuel au couvent Elle transforme le couvent en orphelinat et sauve ainsi les bénédictines de la honte et de la fermeture du monastère. Elle fait œuvre de salut. Elle reprend sa mission en France, interrogative par rapport à ce qu'elle a vécu.
 - **Soeur Maria** : accueille avec réserve. Est efficace et pratique. Fait le lien entre la communauté et la croix rouge. Elle transgresse la règle, a des gestes de tendresse envers ses sœurs Les chaussons du bébé lui ouvrent les yeux sur le destin des enfants nés au couvent. .La confrontation avec Mère Abbessse est un moment décisif (passage du vous au tu) Elle fait face à la communauté et impose la présence des enfants.
 - **Mère Abbessse** : Rigide, gardienne de la règle et de ses filles Elle est tourmentée et partagée entre ce qu'elle croit être son devoir d'Abbessse et sa foi en Dieu. Qu'elle est la volonté de Dieu ? Elle se sacrifie pour ses filles en déposant le bébé au calvaire. N'est-ce pas là aussi un acte païen de sacrifice à Dieu ? Elle refuse la compassion et se tourne vers le mur, et s'isole dans un mutisme.

- **Les objets signifiants**

Ambulance, bicyclette, croix (cellule, chapelle, cour du cloître, sentier), livre médical, lampe (cf. G. de la Tour), cloche, photo, cigarettes, cierges, les chaussons, la robe rouge (de Maria), la vodka, le cercueil, les portes (dérobées ou énormes, clés, judas) ...

- **Les visages de Dieu**

« 24h de doute, 1' d'espérance. » - Dieu absent ou présent dans l'action des personnages – Demande-t-il des sacrifices humains ? Relation par la prière – Il est Providence – Mathilde est « l'envoyée de Dieu ».

- **La musique**

La musique de ce film et plus particulièrement les chants grégoriens ont été choisis judicieusement – avec l'aide du Père Jean-Pierre Longeat, moine bénédictin de l'Abbaye Saint-Martin de Ligugé -

- **conditor alme siderum** (*Ô très doux créateur des cieux*) est une hymne de l'Avent qui intervient au tout début du film quand on présente l'ensemble des sœurs en train de chanter et qu'un cri se fait entendre, juste au moment où elle chante "**tu es sorti du sein très pur**"
- **rorate** (*répand la rosée*) est aussi une hymne de l'Avent)
- **salvete flores martyrurum** (*je salue les martyrs de fleurs*) hymne des laudes pour la fête des St Innocents)

Autres pièces : **regem venturum domine** (*Mon seigneur, le roi vient*) ; **nunc, sancte nobis spiritus...** (*Maintenant Esprit Saint...*)

BW

L'histoire vraie de Madeleine Pauliac

Madeleine Pauliac, 27 ans, médecin hospitalier à Paris, s'engage dans la résistance en ravitaillant des maquis et en prêtant son concours à des parachutistes alliés puis participe à la libération de Paris et à la campagne des Vosges et d'Alsace.

Début 1945, en tant que médecin-lieutenant des Forces Françaises de l'Intérieur, elle part pour Moscou sous l'autorité du Général Catroux, ambassadeur de France à Moscou pour diriger la mission française de rapatriement.

La situation est dramatique en Pologne. Varsovie, ville martyre après 2 mois d'insurrection contre l'occupant allemand, entre août et octobre 1944, a été rasée causant la mort de 20 000 combattants et 180 000 civils.

Ceci pendant que l'armée russe, présente en Pologne depuis janvier 1944, sur ordre de Staline restait l'arme au pied de l'autre côté de la Vistule. Au reflux de l'armée allemande et à la découverte de toutes les exactions commises par les Allemands, succèdera l'arrivée de l'armée rouge et de son administration provisoire des territoires libérés.

C'est dans ce contexte que Madeleine Pauliac est nommée, en avril 1945, médecin-chef de l'hôpital français de Varsovie en ruines, et chargée de la mission de rapatriement à la tête de la Croix Rouge française. Elle va accomplir dans toute la Pologne et parfois en Union soviétique, plus de 200 missions avec l'Escadron bleu, unité de conductrices-ambulancières volontaires de la Croix Rouge, pour rechercher, soigner et rapatrier les Français restés en Pologne. C'est dans ces circonstances qu'elle va découvrir l'horreur dans les maternités où les Russes avaient violé les accouchées et les futures accouchées, les viols individuels qui étaient légion et le viol collectif de religieuses dans un couvent. Elle va s'impliquer pour soigner ces femmes et les aider à libérer leur conscience et sauver le couvent.

Madeleine Pauliac meurt accidentellement en mission en février 1946 à côté de Varsovie.

« LES INNOCENTES » raconte cet épisode et son combat de femme pour sauver d'autres femmes.

Philippe Maynial
Neveu de Madeleine Pauliac